Zeitschrift: Technique agricole Suisse **Herausgeber:** Technique agricole Suisse

Band: 64 (2002)

Heft: 11

Artikel: Comparaison de la production laitière au niveau international 2002 :

résultats du réseau IFCN

Autor: Gazzarin, Christian

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1086412

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

RAPPORTS

Station fédérale de recherches en économie et technologie agricoles (FAT), CH-8356 Tänikon TG, Tél. 052 368 31 31, Fax 052 365 11 90

Comparaison de la production laitière au niveau international 2002

Christian Gazzarin, Station fédérale de recherches en économie et technologie agricoles (FAT), Tänikon, CH-8356 Ettenhausen

La réforme agraire en cours a pour objectif manifeste d'augmenter la compétitivité de la production laitière. Le IFCN (International Farm Comparison Network) compare les coûts, les prix et les systèmes de production des exploitations de production laitière dans 24 pays.

Cette année, 72 types d'exploitations ont participé à la comparaison. Parmi elles, on comptait quatre exploitations suisses types. Ces exploitations possèdent des troupeaux de 26 vaches (région de montagne), 28 vaches (région des collines, Bio), 33 et 70 vaches (région de plaine). Il s'agit d'exploitations largement spécialisées et bien gérées. L'exploitation de plaine qui compte 70 vaches et l'exploitation Bio produisent suffisamment pour couvrir

leurs coûts, tandis que l'exploitation de plaine avec ses 33 vaches y arrive difficilement. Quant à l'exploitation de montagne avec ses 26 vaches, elle n'y parvient pas malgré des paiements directs élevés.

Tandis que dans l'exploitation de 33 vaches, la production s'avère rentable à partir d'un prix du lait de 83 centimes, ce seuil se situe en moyenne à 58 centimes dans les exploitations européennes similaires. Dans la catégorie des exploitations de 70 vaches, l'exploitation suisse est en mesure de couvrir ses coûts lorsque le prix du lait est de 75 centimes, tandis que les exploitations UE comparables arrivent déjà à couvrir leurs frais à partir de 47 centimes. Le prix du lait effectivement réalisé dans les exploitations EU est en

Résultats du réseau IFCN

movenne 40 % plus bas que le prix du lait en Suisse. Les charges plus élevées ne suffisent pas à expliquer la faible compétitivité des exploitations suisses. C'est surtout le niveau élevé des prix et des salaires au sein de l'économie suisse qui est responsable des énormes différences de coûts. Cette situation se traduit par des coûts matériels élevés (bâtiments, machines, aliments complémentaires), mais aussi par des coûts élevés pour les facteurs de production (main-d'œuvre, sol). La comparaison des systèmes de production met une fois de plus en évidence l'efficacité du fourrage de base employé dans les exploitations suisses. Pour la même production laitière, les exploitations suisses utilisent nettement moins d'aliments complémentaires par kilogramme de lait.



Fig. 1: Production laitière en Suisse, pays de hauts salaires. Extrêmement cher, extrêmement proche de la nature.

| | ************************************** |
|---|--|
| Sommaire | Page |
| Problématique | 40 |
| Le réseau international: origine et méthode | 40 |
| Sélection des exploitations suisses | 40 |
| Résultats des exploitations suisses | 41 |
| Comparaison internationale des résultats | 43 |
| Comparaison internationale des systèmes de production | 44 |
| Conclusions | 44 |
| Glossaire | 46 |

>RAPPORTS FAT N° 591/2002

Comparaison de la production laitière au niveau international 2002

Problématique

La production laitière est la branche de production la plus importante de l'agriculture suisse. Près d'un litre sur trois de lait commercialisé est exporté. La suppression progressive des protections dans le cadre de la politique agricole exige des exploitations suisses qu'elles s'adaptent si elles veulent conserver leurs parts de marché à l'avenir et rester compétitives. Dans le cadre du projet FAT intitulé «Production laitière durable», une surveillance internationale des coûts a été mise en place dans certaines exploitations suisses spécialisées dans la production laitière. La FAT est une des 22 institutions scientifiques partenaires de la IFCN Dairy (International Farm Comparison Network). Ce réseau compare les coûts et les systèmes de production d'exploitations laitières du monde entier. Cette année, quatre nouvelles exploitationstypes IFCN ont été sélectionnées pour la Suisse. Ces exploitations représentent des exploitations de production laitière professionnelle des différentes régions de la Suisse. Les résultats donnent des informations sur la compétitivité des différents systèmes de production et des différentes tailles d'exploitation. Ils permettent également de dégager des conclusions quant à la durabilité économique des exploitations concernées, mais aussi quant à leur position dans le contexte international.

Le réseau international: origine et méthode

Le réseau «International Farm Comparison Network» (IFCN), déjà présenté dans le rapport FAT n° 573 (2001), a été créé à la fin des années 1990, à l'initiative de la Station fédérale de recherches allemande de Braunschweig-Völkenrode. Derrière ce sigle se cache un concept de recherche dont le but est d'établir une collaboration durable entre les organisations de recherches, les conseillers et les agriculteurs¹. Des analyses comparatives et individuelles doivent être établies sur cette base, avec des méthodes internationales cohérentes (Hemme 2000). En sa qualité de partenaire scientifique, la FAT intègre les données des exploitations IFCN suisses

dans un modèle de simulation («TIPI-CAL»), soutient les dépouillements et les analyses, et enfin participe à l'interprétation des résultats. Concernant les autres détails méthodologiques relatifs à la comparaison des coûts ou les concepts, nous renvoyons le lecteur au glossaire figurant en annexe ou au rapport FAT n° 573 (2001).

Le réseau IFCN est basé d'une part, sur le modèle EDF d'analyse de coûts (analyse des coûts totaux), appliqué depuis longtemps par EDF (European Dairy Farmers), et d'autre part, sur des éléments de la conception «Representative Farms», développée aux Etats-Unis. Le système des «Representative-Farms» permet de représenter des exploitations typiques et de faire des projections dans l'avenir à partir de différentes conditions-cadres. Les exploitations IFCN sont des exploitations qui ont été classées en plusieurs types dans ce qu'on appelle un panel. Un panel se compose d'au moins un agriculteur en exercice, d'un conseiller régional et d'un coordinateur/scientifique qui mettent en commun leurs connaissances et leurs expériences pour créer une exploitation IFCN. En général, la simulation part d'une exploitation réelle (exploitation originale) qui représente bien la région, mais aussi une certaine structure ou un certain système de production. La méthode du panel augmente la représentativité des exploitations en corrigeant l'influence des années extraordinaires et les particularités des exploitations individuelles. Pour minimiser le plus possible les corrections nécessaires, les exploitations sont dès le départ sélectionnées parmi celles considérées comme les plus représentatives. En résumé, on peut retenir les points

suivants: une exploitation IFCN n'est pas une exploitation moyenne statistique, mais un type d'exploitation défini selon des critères précis, largement représentatif d'une certaine dimension, d'une certaine région et d'une certaine orientation de la production.

La comparaison des coûts IFCN 2002 porte sur 72 types d'exploitations de 24 pays différents, dont pour la première fois la Hollande, la Finlande, Israël, l'Australie et la République tchèque. La Suisse y est représentée par quatre types d'exploita-

Abréviations

EDF **European Dairy Farmers FCM** lait corrigé par rapport à sa teneur en matières grasses Francs suisses **IFCN** International Farm Comparison Network SAU Surface agricole utile PER Prestations écologiques requises tonnes TIPICAL Technology Impact and Policy Impact Calculation Model **RCT** Ration composée totale, en Suisse plutôt définie comme ration composée, car les concentrés sont encore souvent répartis par des stations distributrices.

Sélection des exploitations suisses

L'extrême diversité de la production laitière suisse pourrait être représentée par un grand nombre de types d'exploitations. Pour des raisons de capacité, il faut toutefois limiter leur nombre aux types les plus importants dans l'optique du développement de la production laitière suisse et à ceux qui permettent de dégager des conclusions solides sur sa compétitivité. Cet objectif a pu être atteint en dégageant quatre types différents. Cette méthode a certes considérablement simplifié la situation, mais les résultats que I'on pourrait obtenir avec un plus grand nombre de types ne seraient pas fondamentalement différents des résultats actuels.

Les exploitations sélectionnées devaient présenter un degré de spécialisation élevé: c'était le critère de base. Il permet de minimiser le problème de répartition des coûts de structure. De cette manière, tous les coûts et tous les rendements se rapportent à une même unité qui est la quantité de lait. Dans le cadre des efforts consentis pour réduire les coûts, la pratique a de toutes façons tendance à se spécialiser, notamment lorsqu'il s'agit d'agrandir les exploitations. Le professionnalisme des exploitations constituait un autre critère important, souvent lié au précédent. Ce critère a permis de ne prendre en compte que les exploitations qui ont opté pour une production laitière à long terme. Le caractère durable de cette décision se manifeste souvent par un

¹ Le masculin englobe généralement les deux sexes.

>LE RÉSEAU INTERNATIONAL: ORIGINE ET MÉTHODE >SÉLECTION > RÉSULTATS DES EXPLOITATIONS SUISSES

investissement récent dans les bâtiments, dans le but d'accroître l'exploitation, de faciliter le travail et/ou de s'assurer l'octroi de paiements directs.

Le degré de spécialisation étant élevé, la taille de l'exploitation standard pour une surface agricole utile moyenne est définie et correspond environ à 30 vaches, soit à un contingent d'environ 200 000 kg. Elle est donc nettement supérieure à la taille de l'exploitation laitière moyenne. L'exploitation dite de 30 vaches convient parfaitement pour la comparaison internationale, car de nombreux pays ont sélectionné des exploitations de taille similaire pour le réseau IFCN. Pour illustrer l'influence exercée par la taille des exploitations, une deuxième taille standard a été définie: celle de l'exploitation de 70 vaches. Cette taille n'est certes pas typique de la production laitière en Suisse, mais représente un type d'exploitation dont le nombre ne cesse d'augmenter notamment en région de plaine et qui marque donc une nouvelle tendance. Cette taille d'exploitation est d'ailleurs également représentée dans de nombreux autres pays.

Les exploitations sélectionnées représentent toutes les zones ou régions significatives pour l'économie laitière en Suisse, soit la région de plaine, la région des collines et la région de montagne. L'exploitation de la région de montagne (zone de montagne 2) produit du lait sans ensilage pour une fromagerie de Sbrinz. Sa surface agricole utile est supérieure à la moyenne, mais elle est absolument nécessaire pour une exploitation spécialisée avec près de 30 vaches, étant donné les faibles rendements fourragers.

Comme l'exploitation de montagne, l'exploitation Bio est basée à 100 % sur les herbages. Elle est typique de la région pré-alpine (région des collines), où le pourcentage d'exploitations laitières Bio est particulièrement élevé. Les coûts de l'exploitation sont gérés de manière stricte.

Les deux exploitations de la région de plaine se distinguent d'abord par leur taille. Tandis que l'exploitation la plus grande (70 vaches) poursuit une stratégie plutôt axée sur une productivité élevée basée sur un affouragement RCT, l'exploitation de 33 vaches est gérée, elle, selon le principe de minimisation directe des coûts, notamment en ce qui concerne l'affouragement, les machines et les bâtiments. Le tableau 1 réunit les principaux paramètres des exploitations.

Le large développement du bétail bovin, le recours parfois intensif aux entreprises de travaux agricoles ainsi que le fort pourcentage de surface fourragère principale par rapport à la surface agricole utile totale caractérisent le fort degré de spécialisation des quatre exploitations sélectionnées. L'ampleur du parc de machines est inversement proportionnelle au recours aux entreprises de travaux agricoles. Dans les années 90, toutes les exploitations sont passées à la détention en stabulation libre. Bien que dans une moindre mesure, les deux exploitations

de plaine pratiquent encore la culture extensive de produits à orientation commerciale (blé, orge).

Résultats des exploitations suisses

Les tableaux 2 et 3 présentent les principaux résultats du calcul des coûts totaux. Tous les résultats sont basés sur les bouclements comptables de 2001, sachant que les données initiales (prix, quantités) ont servi à dégager des types, selon la méthode du panel. Lors de l'interprétation des résultats, il faut tenir compte du fait que le coût du capital a été calculé de la même façon pour chaque pays sur la base de taux d'intérêts similaires (3 % pour les capitaux propres, 6% pour les capitaux empruntés). Les taux d'intérêts des capitaux empruntés notamment ne correspondent pas aux conditions suisses, ce qui fait que le coût du capital dans les exploitations suisses est en réalité plus bas que ce qui est indiqué dans le tableau. Tous les coûts et tous les rendements se rapportent à la quantité de lait corrigé par rapport à sa teneur en matières grasses (FCM), ce dont il faut tenir compte notamment pour le prix du lait.

Exploitations de montagne: production onéreuse à impacts externes positifs

L'exploitation de montagne, qui compte 26 vaches, présente d'une part les rendements les plus élevés, mais également les coûts de loin les plus importants. Ces coûts sont dus essentiellement aux conditions naturelles défavorables (faibles rendements à la surface, courte période végétative), ce qui se traduit par une productivité totale réduite. Cette situation se répercute notamment sur les coûts du travail, sachant que pour obtenir le même rendement fourrager, il faut exploiter nettement plus de surface qu'en région de plaine. Les coûts des bâtiments, qui restent élevés malgré les aides à l'investissement, sont dus non seulement au mode de construction plus onéreux à cause de la situation géographique, mais aussi à l'affouragement sans ensilage et à la nécessité de stocker du fourrage grossier, ce qui revient plus cher. Les coûts des machines, élevés euxaussi, sont en partie liés à la situation géographique de l'exploitation. Avec l'affouragement sans ensilage et la situation excentrée de l'exploitation, il est quasi

Tab. 1: Structure et système de production des exploitations IFCN suisses (2001)

| Paramètre | Unité | Exploitations | | | | | | | |
|--|---|-------------------------------|--|--|--|--|--|--|--|
| | | 26 vaches | 28 vaches | 33 vaches | 70 vaches | | | | |
| Région | | Montagne | Collines | Plaine | Plaine | | | | |
| Directives de production | | PER | Bio | PER | PER | | | | |
| Système d'affouragement | | Sans silo | Silo | Silo | Silo, RCT | | | | |
| SAU | ha | 41 | 25 | 20 | 30 | | | | |
| Surface fourragère principale | ha | 41 | 25 | 16 | 25 | | | | |
| dont pourcentage de maïs | % de surface fourragère principale | 0 % | 0 % | 21 % | 24 % | | | | |
| Potentiel de rendement des herbages | t MS/ ha et par an (moyenne) | 6 | 7,4 | 11 | 13 | | | | |
| Affouragement hivernal | | Foin, regain, (griffe) | Ensilage d'herbe, de maïs (dési- leuse-blocs) | Ensilage d'herbe, de maïs (dési- leuse-blocs) | RCT (remorque mélangeuse équipée d'une désileuse) | | | | |
| Affouragement estival | | Pâture, récolte de l'herbe | Pâture, récolte de l'herbe | Pâture, récolte de l'herbe | RCT, pâture | | | | |
| Concentrés au total | t/vache et par an | 0.7 | 0,5 | 0,45 | 1,1 | | | | |
| Concentrés par kg de lait | gramme/kg de lait | 126 | 77 | 67 | 138 | | | | |
| Production laitière (arrondie) | kg FCM/vache et par an | 5400 | 5900 | 6600 | 7700 | | | | |
| Employés | | Aucun | Aucun | Aucun | Apprenti | | | | |
| Recours à une entreprise de travaux agricoles | Pourcentage sur le coût des machines ¹ | 1 % | 41 % | 29 % | 18 % | | | | |
| Parc de machines | arc de machines Âge/ampleur | | Plutôt vieux/ modeste | Plutôt vieux/ moyen | Plutôt neuf/ vaste | | | | |
| Etable | Type/année de construction | Stabulation libre, 1998 | Stabulation libre, 1994 | Stabulation libre, 1994 | Stabulation libre, 1997 | | | | |
| Mise en pension du jeune bétail | | Hiver | Toute l'année | Toute l'année | Toute l'année | | | | |

¹ Les coûts pour les entreprises de travaux agricoles sont compris dans les coûts de machines.

>RAPPORTS FAT N° 591/2002

Comparaison de la production laitière au niveau international 2002

Tab. 2: Paramètres de prestations, de résultats et de productivité des exploitations IFCN suisses (2001)

| Paramètre Région | Unité | 26 vaches Montagne | 28 vaches-bio Collines | 33 vaches Plaine | 70 vaches | |
|--|-----------------|-----------------------|---------------------------|---------------------|-----------|--|
| Production laitière | t FCM | 141 | 165 | 218 | 538 | |
| Postes de prestations | | | | | | |
| Prestations | Fr./100 kg FCM | 150 | 142 | 102 | 98 | |
| - Lait/prix du lait | Fr./100 kg FCM | 84,3 | 96,9 | 77,7 | 82,3 | |
| - Paiements directs | Fr./100 kg FCM | 54,0 | 36,5 | 15,2 | 10,1 | |
| Autres prestations | Fr./100 kg FCM | 12,0 | 8,7 | 8,9 | 5,2 | |
| Revenu agricole | | | | | | |
| par exploitation | 1000 Fr. | 77 | 116 | 76 | 122 | |
| par 100 kg FCM | Fr./100 kg FCM | 55 | 70 | 35 | 23 | |
| Bénéfice de l'entrepris | ie | | | | | |
| par exploitation | 1000 Fr. | - 64 | +9 | - 22 | + 19 | |
| par 100 kg FCM | Fr./100 kg FCM | - 45,8 | + 5,6 | - 10,3 | + 3,6 | |
| Revenu du travail | | | 115 | | | |
| (employés compris) | Fr./MOh | 11 | 27 | 17 | 19 | |
| Paramètres de produc | tivité | | | | | |
| Productivité du travail | kg FCM/MOh | 29 | 46 | 63 | 92 | |
| Productivité de la surface | t FCM/ha | 3,4 | 6,7 | 13,7 | 21,3 | |
| Productivité du capital | kg FCM/1000 Fr. | 167 | 410 | 422 | 464 | |

ment impossible et peu judicieux de faire appel à un entrepreneur de travaux agricoles ou de songer à utiliser les machines en commun entre plusieurs exploitations. De par la valorisation des surfaces herbagères dans les zones défavorables en altitude, l'exploitation effectue un travail d'utilité publique, pour lequel elle est indemnisée sous la forme de paiements directs. Mais, ces derniers ne peuvent manifestement pas couvrir la totalité des coûts, de sorte que le revenu du travail atteint à peine 11 francs de l'heure.

Exploitation Bio: profit dégagé grâce à un prix du lait élevé et à l'exploitation des potentiels d'économie

L'exploitation Bio bénéficie également de paiements directs élevés. Mais c'est surtout le prix élevé du lait qui pèse dans la balance. Il est dû au fort taux de croissance sur le marché du lait Bio. Contrairement à l'exploitation de montagne, cette exploitation de collines a la possibilité de réaliser d'importantes économies sur les coûts, ce qu'elle fait d'ailleurs. Ainsi, différents travaux et procédés mécaniques liés au silo-couloir sont effectués par plusieurs exploitations en commun. Le parc de machines de l'exploitation a été réduit d'autant, de sorte qu'il ne reste plus qu'un tracteur et une autochargeuse à prendre en compte puisque le reste a déjà été amorti. Grâce à la construction d'une étable simple, non isolée et aux aides à l'investissement apportées par le canton et la Confédération, il a été possible de réduire le coût des bâtiments.

Par ailleurs, on remarque également le coût peu élevé de l'affouragement, car les achats de concentrés sont réduits. A noter toutefois que la majeure partie des aliments simples traditionnels sont ache-

Tab. 3: Paramètres de coûts des exploitations IFCN suisses

| Paramètre | 26 vaches | 28 vaches- bio Collines | 33 vaches | 70 vaches | | | | | |
|--|----------------------|-------------------------------|-----------|-----------|--|--|--|--|--|
| Région | Montagne | | Plaine | Plaine | | | | | |
| Postes de coûts | [Fr. par 100 kg FCM] | | | | | | | | |
| Coûts totaux (sans les coûts | 195 | 122 | 107 | 01 | | | | | |
| du contingent) • Coûts matériels | | 132 | 107 | 91 | | | | | |
| | 77,6 | 59,3 | 52,1 | 61,2 | | | | | |
| Achats d'animauxAliments (achat d'aliments. | 0 | 3,5 | 0 | 10,7 | | | | | |
| engrais, pesticides, semences pour | 12,6 | 9,4 | 12,7 | 18,5 | | | | | |
| les cultures fourragères) | 2,8 | 2,9 | 3,8 | 4,3 | | | | | |
| Vétérinaire, médicaments, insémination | 22,6 | 18,1 | 10,7 | 13,8 | | | | | |
| Machines (entretien, amortissement) | 23.8 | 11,6 | 11,3 | 10,5 | | | | | |
| - Bâtiments (entretien, amortissement) | 15,8 | 13,8 | 13,6 | 7,7 | | | | | |
| – Autres coûts | 15,6 | 13,6 | 13,0 | /,/ | | | | | |
| Coûts des facteurs de production | 117,3 | 72,8 | 54,8 | 29,3 | | | | | |
| – Coûts des terres | 11,8 | 10,4 | 5,9 | 3,4 | | | | | |
| – Coûts du travail | 82,0 | 52,2 | 37,7 | 17,0 | | | | | |
| – Coût du capital | 23,5 | 10,1 | 11,2 | 11,2 | | | | | |
| Coûts pour les contingents laitiers | 1,2 | 4,5 | 5,2 | 3,3 | | | | | |
| Points de couverture des coûts* | | [Fr. par 10 | 0 kg FCM] | | | | | | |
| Point de couverture des coûts I | 29 | 22 | 38 | 56 | | | | | |
| Point de couverture des coûts II | 129 | 87 | 83 | 75 | | | | | |
| Prix des facteurs de production | | | | | | | | | |
| Fermage [Fr./ha] | 400 | 700 | 804 | 730 | | | | | |
| Coûts d'opportunité du travail [Fr./MOh] | 24 | 24 | 24 | 24 | | | | | |
| Mobilisation des capitaux [Fr./vache] | 32 306 | 14 404 | 15 695 | 16 588 | | | | | |

^{*} cf. glossaire en annexe.

tés dans le cadre de la règle des 10%². Dans l'ensemble, la production arrive donc non seulement à couvrir ses coûts, mais parvient à réaliser des bénéfices. Avec 27 francs, le revenu du travail est relativement élevé par rapport aux autres exploitations.

Exploitations de plaine: une productivité élevée sur une surface limitée

Contrairement aux exploitations de montagne et des collines, les exploitations de plaine possèdent un potentiel de rendement nettement plus élevé dans la production fourragère, ce qui leur permet de produire plus de lait par unité de surface. Mais la surface agricole utile étant plus réduite, ces exploitations recoivent cependant moins de paiements directs, indépendamment du fait que les barèmes sont de toutes façons inférieurs en région de plaine. Dans l'ensemble, les recettes ou les rendements sont donc plus faibles, mais les coûts sont également plus réduits.

Par rapport aux exploitations de montagne et des collines, l'exploitation de 33 vaches affiche des coûts du travail nettement plus bas, ce qui est directement lié à sa productivité plus élevée. Les coûts des machines relativement bas peuvent s'expliquer par la participation de l'exploitation à une communauté de machines et par la gestion stricte appliquée par le chef de l'exploitation. Quant aux coûts des bâtiments, également bas, ils sont dus aux aménagements simples apportés aux bâtiments existants.

La réduction des coûts de l'exploitation de 70 vaches est moins marquée que prévu. Ainsi, les coûts économisés par rapport à l'exploitation de 33 vaches sont de 15 %. Le point de couverture des coûts (prix du lait permettant de couvrir les coûts de production) se situe même uniquement 10 % en dessous. La réduction des facteurs de production (travail, capital, terres) est, elle, très importante, notamment en ce qui concerne les coûts du travail (-55%). Les quelque 540000 litres de lait peuvent être traits avec relativement peu de main-d'œuvre (chef d'exploitation avec apprenti). La forte productivité qui en résulte, soit 92 litres par heure de travail, est toutefois atteinte grâce à d'importants achats de fourrage, à la mise en pension complète du jeune bétail et des vaches taries, ainsi qu'à l'utilisation de machines puissantes, ce qui entraîne des coûts matériels élevés. Suite à la croissance rapide des cinq dernières années, les machines comme les bâtiments (halles isolées sans piliers) sont relativement récents. Le coût réduit des facteurs de production et surtout le prix plus élevé du lait (0.82 Fr./kg FCM) suite au supplément pour les grosses quantités, permettent néanmoins à l'exploitation non seulement de couvrir la totalité de ses coûts, mais également de dégager un bénéfice, à l'instar de l'exploitation

² 10 % de la MS du fourrage peuvent être achetés sous la forme de fourrage traditionnel (cf. Directives Biosuisse)

> RÉSULTATS DES EXPLOITATIONS SUISSES > COMPARAISON INTERNATIONALE DES RÉSULTATS

Dans les deux exploitations de plaine, la forte productivité à la surface est frappante. Ainsi la surface des exploitations n'a pas progressé dans la même proportion que la quantité produite qui, elle, a augmenté suite à l'achat ou à la location de contingent laitier. Le peu de surfaces disponibles a entraîné une intensification de la production. Dans l'exploitation de 70 vaches, cela va si loin que la RCT pour les 70 vaches se compose également de différents fourrages achetés (luzerne, drêches de malt). Par ailleurs, la surface étant limitée, l'exploitation doit vendre une partie de ses engrais de ferme pour respecter les PER. Dans la perspective des objectifs de durabilité de la politique agricole, cette tendance donne à réfléchir notamment en ce qui concerne les réactions du public. Il serait bon d'étudier la création de conditions-cadres agro-politiques pour favoriser une mobilité plus importante des surfaces.

Comparaison internationale des résultats

Le tableau 4 répertorie les exploitations sélectionnées dans les différents pays et comparées avec les exploitations suisses. Les principales régions de production laitière de l'UE y sont représentées, ainsi qu'un pays de l'Est et une sélection d'exploitations d'outre-mer. L'Italie n'a mis aucune donnée à disposition. Par contre, l'Espagne a été prise en compte à travers la Galice. Les fortes précipitations et le climat doux de la Galice font d'elle la région d'Europe qui possède les meilleures conditions naturelles pour la production laitière. Comme en Nouvelle-Zélande, les bêtes peuvent pâturer toute l'année en Galice. Mais comme en Suisse, la mobilité des surfaces y est réduite, à cause tout d'abord de la tradition. Ce point rend difficile la croissance des exploitations laitières professionnelles, et va à l'encontre d'une amélioration de la compétitivité. Les résultats sont représentés avec des points «break-even». Les points «breakeven» (seuils du prix du lait ou points de couverture des coûts) sont des indicateurs importants de la compétitivité des exploitations. Les coûts y sont directement opposés au prix du lait. En effet, toutes les recettes non tirées du lait, provenant de la branche de production laitière, c'est-à-dire les paiements directs, les recettes tirées du bétail d'élevage et d'abattage, sont déduites des coûts réels.

Ce faisant, on part du principe que ces recettes annexes correspondent exactement aux coûts engendrés par le bétail d'élevage et d'abattage ou l'obtention des paiements directs. Les répercussions de cette méthode sont particulièrement visibles pour l'exploitation de montagne suisse, illustrée par figure 2. Les prestations de cette exploitation se montent à Fr. 1.50 par kg FCM, dont les recettes non tirées du lait avec 66 centimes font la majeure partie (53 centimes paiements directs). Les coûts totaux se montent à Fr. 1.95 par kg FCM; le prix du lait ne peut même pas couvrir les coûts réels. Pour la représentation des points de couverture des coûts (seuils du prix du lait) les recettes extra-lait sont déduites des coûts réels. Par là aussi le revenu agricole et le bénéfice ou la perte de la branche de production laitière deviennent apparents. Les coûts se baissent donc à Fr. 1.29 par kg FCM. La différence entre le premier point de couverture des coûts (point Break-even A; coûts réels sans les recettes extra-lait) et le prix effectif du lait correspond au revenu agricole pour 100 kg de lait. Le deuxième point de couverture des coûts (point Break-even B) indique quel prix de lait permet de couvrir tous les coûts. Si le prix effectif du lait se situe en dessous de ce point, la production ne couvre pas ses coûts, compte tenu des coûts d'opportunité calculés, ce qui est typique de nombreuses exploitations familiales dans l'Ouest de l'Europe. En revanche, si le prix du lait effectif se situe au-dessus de ce point, l'exploitation est en mesure de dégager des bénéfices.

Avant d'interpréter les résultats, il faut encore tenir compte d'une chose: dans les exploitations de l'UE, l'octroi de paiements directs ou de primes de production n'est pratiquement lié à aucune dépense supplémentaire (pour l'instant). C'est tout à fait le contraire dans les exploitations suisses, dans lesquelles le montant des paiements directs sert à couvrir les frais réels effectifs, car différentes prestations dans le domaine de l'écologie, de la protection des animaux et de l'entretien du paysage ont entraîné des coûts supplémentaires. Si la compensation est suffisante, ces dépenses supplémentaires ne devraient tout au moins pas pénaliser les producteurs laitiers suisses, sachant que des paiements directs indépendants de toutes prestations obligatoires, constituent, eux, une subvention avant pour but de stimuler la compétitivité des exploitations.

Figure 3 représente les points «Breakeven» des exploitations sélectionnées. Celle-ci montre, que les pays situés dans la zone alpine sont ceux qui affichent les coûts les plus élevés, les exploitations suisses arrivant clairement en tête. Viennent ensuite les autres pays de l'Europe de l'Ouest, ainsi que les exploitations familiales américaines «les plus petites». Les coûts font un bond de plus vers le bas, dans les exploitations de l'Est, dans les exploitations industrielles des Etats-Unis, ainsi que dans les exploitations familiales du Sud de l'Amérique latine. La Nouvelle-Zélande reste néanmoins le pays avec les coûts de loin les plus bas. Tandis que la Nouvelle-Zélande et différentes exploitations d'Amérique du Sud affichent les coûts réels les plus bas, notamment à cause de la pâture intégrale toute l'année, la production à coûts

Tab. 4: Exploitations IFCN sélectionnées dans les différents pays

| Exploitation | Pays | Région | Caractères spéciaux | | | | |
|--------------|--------------------|-------------------------------|--|--|--|--|--|
| AT-35 | Autriche | Nord de l'Autriche, plaine | .— | | | | |
| AT-22bio | Autriche | Salzbourg, région de montagne | Exploitation Bio | | | | |
| DE-35 | Allemagne | Bavière | _ | | | | |
| DE-68 | Allemagne | Nord de l'Allemagne | _ | | | | |
| DE-650 | Allemagne | Est de l'Allemagne | Exploitation SARL | | | | |
| F-31 | France | Bretagne | Affouragement libre-service | | | | |
| F-70 | France | Nord de la France | Communauté d'exploitations | | | | |
| NL-51 | Pays-Bas | Flevoland | - / | | | | |
| NL-90 | Pays-Bas | Flevoland | - 100 100 100 100 100 100 100 100 100 10 | | | | |
| DK-65 | Danemark | Ouest du Jutland | - | | | | |
| DK-83bio | Danemark | Ouest du Jutland | Exploitation Bio | | | | |
| UK-100 | Grande-Bretagne | Irlande du Nord | | | | | |
| UK-100LI | Grande-Bretagne | Irlande du Nord | Low input, vêlage saisonnier | | | | |
| ES-32 | Espagne | Galice | - | | | | |
| ES-73 | Espagne | Galice | _ | | | | |
| CZ-428 | République tchèque | Est de la Bohème | 1500 ha | | | | |
| US-70 | Etats-Unis | Wisconsin | - | | | | |
| US-2100 | Etats-Unis | Idaho | 13,4 UGB / ha | | | | |
| AR-150 | Argentine | Nord-Cordoba | - | | | | |
| NZ-229 | Nouvelle-Zélande | Waikato | | | | | |
| NZ-447 | Nouvelle-Zélande | South Island | _ | | | | |

>RAPPORTS FAT N° 591/2002 Comparaison de la production laitière au niveau international 2002

réduits dans les pays de l'Est est, quant à elle, due principalement au bas niveau des salaires et aux grands effectifs de vaches. La corrélation étroite entre le prix du lait et les coûts est frappante. Le prix du lait est-il la conséquence des coûts ou les coûts sont-ils une conséquence du prix du lait? C'est une question qui reste ouverte.

Comparaison des exploitations de 30 vaches

La comparaison des points de Break-even (prise en compte des recettes extra-lait) de l'exploitation de plaine suisse de 33 vaches avec des exploitations de même structure dans l'UE, en Autriche, Allemagne, France et Espagne montre, que la production dans les exploitations UE sélectionnées devient rentable lorsque le prix du lait atteint 64 centimes (Bavière) à 50 centimes (France). Dans les exploitations UE sélectionnées, ces prix du laitseuils sont donc inférieurs de 22 % à 40 % par rapport à l'exploitation suisse, qui n'est en mesure de couvrir la totalité de ses coûts qu'à partir d'un prix de 83 centimes (cf. fig. 4). Aucune des exploitations de 30 vaches représentées n'est en mesure de couvrir totalement ses coûts de production avec le prix du lait effectif.

Comparaison des exploitations de 70 vaches

Dans le cadre de la comparaison des effectifs de près de 70 vaches, l'exploitation suisse fait face à des exploitations de même structure en Allemagne, France, Espagne, Danemark et aux Etats-Unis. Compte-tenu des recettes extra-lait, les points Break-even des exploitations étrangères pour la couverture de leurs coûts totaux sont 25% (Danemark) à 46 % (Espagne) plus bas qu'en Suisse. Cela signifie que tandis que l'exploitation suisse de 70 vaches couvre ses coûts de production avec 75 centimes, l'exploitation danoise parvient au même résultat avec près de 57 centimes, et les exploitations françaises et du Nord de l'Allemagne avec à peine 45 centimes. A l'exception de l'exploitation danoise et de celle du Nord de l'Allemagne, le prix effectif du lait se situe au-dessus du point de couverture des coûts dans toutes les exploitations, dans l'exploitation suisse également, ce qui leur permet à toutes de dégager des bénéfices (cf. fig. 5).

Comparaison des exploitations Bio

Il est difficile de comparer les trois exploitations Bio, car elles sont de tailles variables et produisent dans des conditions différentes. Les exploitations d'Autriche et de Suisse sont des exploitations de montagne et de collines tandis que l'exploitation danoise se trouve dans des conditions naturelles complètement différentes. L'exploitation autrichienne et l'exploitation suisse reçoivent nettement plus de paiements directs, non seulement à cause de la production Bio, mais également à cause de leur situation dans une zone de production désavantagée. Par conséquent, leurs points de couverture des coûts se

rapprochent du niveau de l'exploitation danoise. La différence entre les points de couverture des coûts est donc faible. Dans le cas de l'exploitation Bio autrichienne, cette différence se situe 11 % en dessous de l'exploitation Bio suisse, tandis que dans le cas de l'exploitation Bio danoise, ce pourcentage est de 15 %. Suite au prix du lait nettement plus élevé, l'exploitation Bio suisse est la seule à dégager un bénéfice de près de 10 centimes par kg FCM (cf. fig. 6).

Au Danemark, le lait Bio représente 10 % de la production totale de lait. Sur cette quantité, seul un pourcentage de 40 % peut être commercialisé comme lait Bio. Les directives Bio sont plus strictes qu'en Suisse. Par exemple, 100 % du fourrage doit provenir de cultures biologiques.

Comparaison internationale des systèmes de production

Le tableau 5 donne une vue d'ensemble des systèmes de production dans les exploitations IFCN sélectionnées en Europe et indique comment le lait est produit dans les exploitations.

Conclusions

Les exploitations suisses peuvent obtenir de bons résultats en augmentant leur production laitière (CH-70), en exploitant

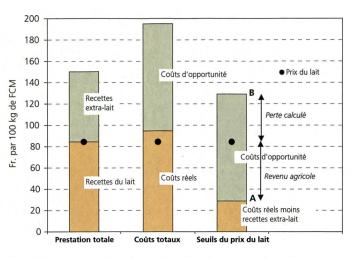
Tab. 5: Systèmes de production des exploitations IFCN sélectionnées

| Exploitation | | CH-33 | DE-35 | F-31 | ES-32 | CH-70 | DE-68 | F-70 | ES-73 | DK-65 | NL-51 | UK-100LI | CH-28bio | AT-22bio | DK-83bio |
|---|-------------------------------------|--|---|----------------------------------|--|----------------|-------|------------------|-------|---------------------|---|-----------------------|----------------------------------|------------------------------|----------|
| Surface fourragère principale | ha | 16 | 37 | 25 | 12 | 25 | 53 | 98 | 22 | 63 | 32 | 60 | 25 | 25 | 112 |
| Pourcentage d'herbage ¹ | % | 79 % | 73 % | 65 % | k.A. | 76 % | 68 % | 58 % | k.A. | 54 % | 95 %. | 100 % | 100 % | 80 % | 61 % |
| Pourcentage de maïs | % | 21 % | 11 % | 35 % | 28 % | 24 % | 28 % | 34 % | 45 % | 0 % | 5 % | 0 % | 0 % | 0 % | 0 % |
| Potentiel de rendement des herbages | t MS/ha | 11 | 12 | k.A. | 9 | 13 | 9 | k.A. | 10 | k. A. | 10.5 | 11 | 6.7 | 7.2 | k. A. |
| Potentiel de rendement du maïs | t MS/ha | 13 | 14 | 10 | 12 | 16 | 11 | 10 | 15 | 0 | 14 | 13 | 0 | 0 | 0 |
| Production laitière | kg FCM | 6619 | 5977 | 7434 | 6151 | 7690 | 8049 | 7674 | 7479 | 7867 | 8326 | 5543 | 5909 | 4806 | 7659 |
| Production laitière/ha ² | kg FCM | 13700 | 5600 | 9100 | 16000 | 21300 | 10400 | 5500 | 24800 | 8200 | 13400 | 9200 | 6700 | 4200 | 5700 |
| Charge en bétail | UGB/ha ² | 2,1 | 1,5 | 1,8 | 3,5 | 2,8 | 2,1 | 1,5 | 4,3 | 2,3 | 2,3 | 2,2 | 1,1 | 1,6 | 1,1 |
| Vêlage saisonnier | | Non | Non | Oui (en automne) | Non | Non | Non | Oui (en automne) | Non | Non | Non | Oui (au printemps) | Non | Non | Non |
| Taux de pertes annuelles | % de vaches abattues | 25 % | 30 % | 26 % | 25 % | 24 % | 35 % | 35 % | 25 % | 32 % | 33 % | 25 % | 23 % | 22 % | 35 % |
| Affouragement principal en hiver | | Ensilage d'herbe ensilage de maïs | Ensilage d'herbe ensilage de maïs | ensilage de maïs ³ | Ensilage d'herbe ensilage de maïs | RCT | RCT | Maïs | RCT | Ensilage d'herbe | Ensilage d'herbe, ensilage de maïs | Ensilage d'herbe | Ensilage d'herbe | Ensilage d'herbe, foin | RCT |
| Affouragement principal en été | | Pâture, récolte de l'herbe | Pâture, récolte de l'herbe, ensilage | Pâture | Påture, ensilage | RCT, pâture | RCT | Pâture, maïs | RCT | Pâture | Pâture, ensilage de mais | Pâture | Pâture, récolte de l'herbe | Pâture | Pâture |
| Aliments complémentaires absolus | kg par vache et par an | 450 | 1600 | 1300 | 2800 | 1100 | 2100 | 1500 | 3000 | 2600 | 1900 | 800 | 500 | 1000 | 1900 |
| Aliments complémen- taires /kg de lait | gramme | 67 | 273 | 177 | 459 | 138 | 259 | 195 | 407 | 327 | 233 | 150 | 77 | 209 | 249 |
| Pourcentage de travail familial | % des heures de travail totales. | 98 % | 100 % | 99 % | 100 % | 51 % | 92 % | 100 % | 100 % | 88 % | 100 % | 89 % | 100 % | 100 % | 88 % |

¹ Y compris prairies temporaires

ha de surface fourragère principale
 Affouragement libre-service (F-31)

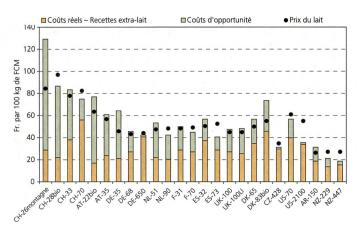
>COMPARAISON INTERNATIONALE DES SYSTÈMES **DE PRODUCTION** >CONCLUSION



□ Coûts réels – Recettes extra-lait ■ Coûts d'opportunité 100 kg de FCM 60 50 par 40 Ŧ. 30 10 ES-73

Fig. 5: Points de couverture des coûts des exploitations de 70 vaches.

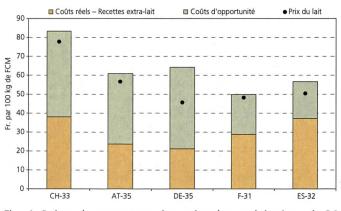
Fig. 2: Représentation des points Break-even (Points de couverture des coûts, seuils du prix du lait).



■ Coûts réels – Recettes extra-lait ■ Coûts d'opportunités • Prixs du lait 120 100 par 100 kg de FCN 80 Ξ. 40 20 CH-28bio AT-22bio DK-83bio

Fig. 3: Prix du lait et points de couverture des coûts de pays sélectionnés par rapport à la Suisse.

Fig. 6: Points de couverture des coûts des exploitations Bio.



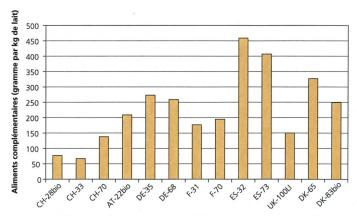


Fig. 4: Points de couverture des coûts des exploitations de 30 vaches.

Fig. 7: Utilisation d'aliments complémentaires par kg de lait.

Les «Rapports FAT» paraissent environ 20 fois par an. Abonnement annuel: Fr. 50.-. Commandes d'abonnements et de numéros particuliers: FAT, Tänikon, CH-8356 Ettenhausen. Tél. 052 368 31 31, fax 052 365 11 90.

E-Mail: doku@fat.admin.ch - Internet: http://www.admin.fat.ch

Les Rapports FAT sont également disponibles en allemand (FAT-Berichte).- ISSN 1018-502X.

>RAPPORTS FAT N° 591/2002 Comparaison de la production laitière au niveau international 2002

de manière systématique tous les potentiels d'économies (CH-33, CH-28bio) et en tirant partie des créneaux offerts par le marché (CH-28bio). La réduction des coûts dans l'exploitation de 70 vaches par rapport à l'exploitation de 33 vaches représente 15 %, ce qui est relativement modeste, sachant toutefois qu'il faut tenir compte des coûts de croissance de la grande exploitation, coûts qui se répercutent à court terme. Les conditions géographiques défavorables de l'exploitation de montagne (CH-26) ne peuvent pas être compensées complètement par l'octroi de paiements directs plus élevés.

Le prix du lait dans les exploitations IFCN de l'UE est 40 % inférieur en moyenne au prix du lait en Suisse (sans prendre en compte les exploitations Bio). Les coûts totaux d'exploitation de même structure (30 vaches/70 vaches) sont également inférieurs de 40 % en moyenne. Compte tenu d'une indemnisation complète des prestations supplémentaires réalisées dans le cadre des prestations écologiques requises, le prix du lait nécessaire pour couvrir les coûts de production dans les exploitations IFCN-UE de même structure se situe toujours en moyenne entre 30% (30 vaches) et 38% (70 vaches) en dessous du point de couverture des coûts des exploitations de plaine suisses.

Ce sont sans doute les conditions-cadres de l'économie suisse, avec ses salaires et ses prix élevés, qui exercent la principale influence sur la différence de coûts. Ce point touche non seulement le prix des concentrés, mais tous les postes de coûts majeurs, comme la main-d'œuvre, les machines et les bâtiments. Tant que le niveau général des salaires et des prix en Suisse ne se rapprochera pas du niveau de l'UE, il est illusoire de s'attendre à ce que les exploitations de production laitière suisses produisent à des conditions aussi avantageuses que les exploitations de l'UE.

Etant donné la première qualité des systèmes de production en ce qui concerne la durabilité et l'accueil du public, de même qu'en raison de l'excellente image des produits laitiers suisses, il semble recommandé de continuer à ne pas négliger la production de spécialités. De cette manière, les coûts ne seront pas les seuls à décider de la compétitivité de la production. Cela n'exclut pas d'appliquer cette stratégie également avec des prix du lait plus bas et d'exploiter tous les potentiels de baisse de coûts dans les exploitations.

Glossaire

Coûts du travail

Productivité du travail

Revenu du travail par h

Coûts des facteurs de production

Productivité de la surface

Coûts réels

Coûts communs

Potentiel du fourrage de base Surface fourragère principale

Revenu agricole

Coûts des terrains

Mobilisation de capitaux

Coûts du capital

Productivité du capital

Coûts du fourrage

Coûts des bâtiments

Coûts des machines

Point de couverture des coûts A (Point de Break even A)

Point de couverture des coûts B (Point de Break even B)

Recettes extra-lait

Coûts d'opportunité

Panel

Coûts matériels

Degré de spécialisation

Coûts de structure

Bénéfice de l'entreprise

Coûts d'opportunité de la main-d'œuvre familiale + coûts de main-d'œuvre

Quantité de lait produite divisée par les heures de maind'œuvre investies (famille + personnel) par an

Revenu agricole + coûts de main-d'œuvre / heures de main-d'œuvre utilisées

Coûts du travail, du sol et du capital; ou: coûts d'opportunité (travail, capital, terre) + coût de main-d'œuvre + intérêts des dettes + intérêts du fermage

Quantité de lait produite divisée par la surface de l'exploitation, utilisée pour la production fourragère

destinée à la production laitière.

Coûts matériels + coûts de main-d'œuvre + intérêts des

dettes et du fermage

Coûts de structure non attribuables, ou attribuables à une branche de production uniquement à l'aide d'une

clé de répartition.

Lait produit à partir du fourrage de base (maïs compris). Surface sur laquelle le fourrage est produit (maïs et prairie temporaire sur terres assolées, ainsi que prairies

permanentes)

Excédent annuel de l'exploitation agricole servant à rétribuer les fonds propres investis dans l'exploitation

et le travail de l'exploitant et de sa famille.

Coûts d'opportunité des terres propres + coûts du fermage

Fortune de l'exploitation investie dans la branche de production laitière (capitaux propres et capitaux

empruntés)
Coûts d'opportunité des capitaux propres (intérêts cal-

culés) + intérêts des dettes

Quantité de lait produite divisée par la fortune de l'exploitation investie dans la branche de production

laitière.

Somme des coûts du fourrage achetés et des moyens (engrais, semences, protection des plantes) utilisés pour

la production de fourrage Somme des coûts de réparation, d'entretien et d'amor-

tissement

Coûts de réparation et d'entretien + coûts d'amortissement + coûts des entreprises de travaux agricoles

Niveau du prix du lait nécessaire pour obtenir un revenu familial positif (coûts réels sans les recettes ne provenant pas du lait).

Niveau du prix du lait nécessaire pour couvrir la totalité des coûts (coûts totaux y compris les coûts du contingent sans les recettes ne provenant pas du lait). Prestations issues de paiements directs, du produit de l'abattage, des ventes d'animaux et d'autres recettes de la branche de production laitière.

Coûts calculés pour le travail de la famille (prétention de salaire), les capitaux propres et les terres appartenant à

l'exploitant

Groupe comprenant un agriculteur, un conseiller et scientifique, qui définit un type d'exploitation représentatif, en partant p. ex. d'une exploitation réelle.

Coûts engendrés par l'utilisation de moyens de production (sans les mouvements et prestations internes) y compris les coûts des machines et des bâtiments, mais sans indemnisation du travail, du sol et du capital.

Pourcentage du produit de la branche de production laitière par rapport au produit total de l'exploitation.

Coûts communs qui ne peuvent pas être attribués directement à des prestations

Revenu agricole moins les coûts d'opportunité; ou: produit total moins les coûts totaux